

Le Combat Spirituel

Ayant vu ce que nous dit St Ignace au sujet du combat spirituel qui se déroule sans cesse dans notre cœur, regardons maintenant, dans la vie de Josefa, l'épisode du 'petit cahier', que Josefa avait voulu brûler. Ce combat spirituel se déroule du 22 avril au 13 mai 1921.

- Josefa est dans un moment difficile : elle a reçu une lettre de sa sœur lui disant qu'elle rentre au Carmel. Sa mère sera seule et des jours sombres se préparent. (ses pensées propres ne sont pas joyeuses !)

- Le 22 avril : Marie vient la prévenir que le Malin est proche. Elle ajoute : « ...il ne peut dévorer sa proie que si elle s'approche de lui et c'est pour s'en emparer que sa tactique habituelle est de se transformer en agneau. L'âme qui ne s'en rend pas compte s'approche peu à peu et ne découvre sa malice que quand elle se trouve à sa portée. Quand il te semble loin, ne cesse pas de te surveiller, ma fille, ses pas sont silencieux et cachés afin de passer inaperçu ».

...«deux, trois jours après-écrit-elle-je me trouvais seule et dans la désolation, toute la fureur du démon sembla tomber sur moi pour m'aveugler et m'arracher à ma vocation. (travail du malin)

Pour s'aider à sortir de cet état, Josefa reprend le cahier et relit quelques-unes des paroles de Jésus : « mais loin de me tranquilliser, cette lecture augmenta mon trouble par la pensée que toutes ces grâces seraient ma perte. Quand j'arrivai au fond du cloître de St Bernard, ... l'idée me vint de brûler le cahier » (travail du malin)

Ensuite, Josefa met la tentation en œuvre : « J'allais le faire », mais comme la marmite est trop lourde, Josefa n'arrive pas à la soulever et à jeter le cahier dans le feu : Marie veillait ! Elle froisse des mains le cahier et le dépose dans la caisse à bois pour être brûlé le lendemain. Soulagée, elle va reprendre son travail comme si de rien n'était ...

Peu à peu, le Bon esprit la travaillant, elle se rend compte de la gravité de son acte et réalise qu'il lui a été comme arraché. Elle n'ose dévoiler sa faute à la Mère assistante (le malin revient), mais elle prie Marie - le soir dévoile sa faute - avec confiance, confie le cahier à Marie. Le 9 mai, tout en balayant le couloir, elle reconnaît la voix de Marie qui lui dit : « Va à la cuisine, tu le trouveras ». Elle croit perdre la tête une fois de plus et continue son travail. Par trois fois, Marie lui redit cette parole. Josefa obéit enfin et le petit cahier est là, enveloppé d'un papier blanc. Quelle émotion ! Quelle reconnaissance ! Quelle confusion pour celle qui avait cédé à la tentation du Malin.

Pour nous, ce chemin du combat spirituel est fréquent : le malin, souvent sous la forme d'un agneau ou du bien, vient nous proposer des pensées, des comportements, des actions, que le bon sens ou le sens 'mondain' justifie pleinement. Cet exemple de Josefa nous incite à rester vigilant et à reconnaître dans nos vies concrètes les invitations du bon ou du mauvais esprit. Comme à Josefa, de telles expériences nous apprennent l'humilité, à surveiller nos pensées et combien nous avons besoin de la force du Seigneur pour résister aux incitations du Malin.